



Legation de Suisse  
en  
France

Paris, (8<sup>e</sup> Arr<sup>t</sup>) le 7 Août 1914, 46<sup>s</sup>  
11 bis, rue de Marignan

TÉLÉPHONE 656.51

Compte de Chèques postaux en Suisse III.627

N<sup>o</sup> 62

PRIÈRE DE RAPPELER  
LE NUMÉRO CI-DESSUS.

Monsieur le Président

La déclaration de neutralité m'est parvenue par télégramme le 5 août vers 4 h  $\frac{1}{2}$  de l'après-midi. Je l'ai remise une heure plus tard à M. de Margerie, chef de Cabinet de l'ancien et du nouveau Ministre des affaires étrangères (Viviani et Doumergue). Je suis un peu surpris qu'on ne lui ait donné en France aucune publicité, mais ne crois pas devoir faire personnellement cette publicité en Suisse ou en Belgique. J'aurais été heureux qu'on eût cité les termes de votre manifeste, car, surtout depuis l'élection de général Welle, une légion de Français sont convaincus qu'il ne résistera pas à une sommation allemande de transit; il y aurait peut-être grand intérêt à ce que, sur forme d'extraits, la proclamation de la politique de neutralité de la Suisse parût by nos journaux. C'est peut-être déjà fait depuis longtemps.

Nous ne recevons en effet ni lettres ni journaux de Suisse portés à nous au 1<sup>er</sup> août.

La Banque de France a déjà hier matin envoyé à vos services des instructions pour exécuter votre ordre d'avant-hier



Ci joint copie de mon télégramme aux Consuls. Leurs réponses ne paraissent pas impliquer qu'il y ait de grands besoins; même Besançon de d'Ann satisfait des faibles redevances & espérait obtenir un train spécial vers le 4<sup>e</sup> corps; et paraît avoir cédé beaucoup de monde gratis par les trains militaires.

Il n'y a pas de contradictions; pendant quelques jours, nos unités ont des parties gratis, ou moins ceux qui ne laissent monter dans les trains militaires. après cela on a exigé le paiement du plein tarif ce qui était énorme et ce qui, pour beaucoup d'hommes, était une impossibilité parce qu'ils avaient séjourné plusieurs jours à Paris depuis la cessation de travail dans les usines, bureaux ou magasins; chaque jour augmentait leur manque de ressources. Hier matin, j'en ai pris au sort de la liste à la gare de Lyon le Directeur de l'Exploitation M<sup>r</sup> Margot, qui m'a accordé le 1/2 tarif (même pour les non-militaires, de moins cela de préférence ainsi). — J'ai constaté la nécessité d'organiser un service à la gare de Lyon pour beaucoup de mobilisés et de leurs familles, j'en ai donc envoyé à la Direction, ce qui n'est pas facile vu la réduction des trains de nuit (qui ne fonctionnent pas la nuit et tous les demi-heures seulement le jour); j'ai choisi de cette tâche deux jours jeunes hommes polis et débrouillés, un M<sup>r</sup> Gauthier ancien de l'infanterie et astronome genevois, et un M<sup>r</sup> Dubois, de Lisle, directeur d'une affaire d'électricité en province (Charleville je crois) qui a été réquisitionné. La police civile et la police militaire

ont été d'une extrême obligeance; on a mis à leur disposition un  
 bureau pour drapier avec le désign. Ils décident sur place  
 les points d'urgence et facilitent l'adjonction de la femme ou des enfants  
 des mobilisés dans un train militaire ou autres gares de départ.  
 — Ils prennent des billets 1/2 tarif et les paient, pour tous les  
 mobilisés qui parviennent à leur destination à payer le 1/2 tarif; beaucoup,  
 en regardant les camarades les le train, se tournent au dernier moment  
 des fonds secrets de leurs proches. Dès le départ, à la dernière heure,  
 on les presse tout à moins les le train en leur glissant le billet gratis.  
 Il faut croire que cette gratuité se répand trop des le partier, car  
 tout le monde l'exigeait. — Nous avons donc la gratuité à tous ceux  
 qui arrivent à Louvain et avaient au les Affiliés trajets (Bruxelles,  
 Anvers, Louvain etc). — Il y a quelques fois des retards, mais  
 depuis l'installation des camions nous à la gare, le déblocage  
 de fait beaucoup mieux. J'ai été trois ou quatre fois, à jour et à  
 nuit, voir les dépôts et au le plaisir de constater que'on nous quo  
 sont faits très — nous avons en perspective l'afz grands Affiliés  
 avec des hommes tirés en province.

L'aspect de ces mobilisés est bon, sauf naturellement quelques  
 mauvais têtes.

Un individu nommé Schmidt a annoncé qu'on pourrait  
 aller s'inscrire des le train une date de le jour sera et a  
 fait afficher des pancartes roses tout le long de notre rue; c'  
 est une des mobilisés qui feraient qu'on pour obtenir à nous les  
 papiers, feuilles de mise en route etc. C'est à l'époque de la

la désertion. — Je suppose qu'il s'agit de l'union opératoire,  
car la France a organisé pas le corps de franc-tireurs (ou union  
d'un genre d'espionnage); j'ai dit qu'il y a des affaires  
étrangères à Gênes de voir et ça c'est de six jours, et le  
lendemain les affaires arrivent de la part de votre me.

---

Nos soldats à Suva sont organisés. Deux bureaux de  
distribution à Suva; j'ai recommandé de ne pas aller trop  
vite, car nous ne sommes qu'au commencement. Par leur manque  
de fonds, la Banque Suisse et Française a pu se procurer  
sur un autre point de vue à résister les suites.

Éventuellement, je me permettrais de faire un compte  
Banque de France tous les dépenses Réservés Spéciaux  
par vos soins en tant que votre crédit auprès de la Banque Suisse  
et Française. Le compte Banque de France de votre part par  
compensation. Peut-être les circonstances exigent. Mais que  
le compte à la Banque Suisse et Française soit employé pour  
des dépenses et répétitions de vos - Mobilisés, de même pour les  
dépenses courantes à la direction; pas plus 100, 200 télégrammes  
par jour, et tout cela coûte de l'argent.

---

on a fusillé ici quelques uns des pillards et les parents  
 ont arrêté la campagne contre les allemands ou prussiens-tels.  
 Cependant beaucoup de Suisses à Paris, à Province, à l'étranger, sont inquiets; ils  
 écrivent au télégraphier que les autrichiens sont fous et aimables,  
 mais qu'il s'agit d'un incident, d'une réclamation pour déclancher  
 des violences de la part de la France. Nos télégraphiers ont promis qu'ils  
 ont jusqu'ici toujours répondu instantanément qu'ils avaient pris  
 les mesures de protection nécessaires.

D'une façon générale, à Paris et en Province, l'attitude  
 d'constance est excellente. Quant aux prussiens, des fois, à Paris,  
 ils sont des fous, et les mêmes dans tous les pays.

L'impression après générale des diplomates et absolue  
 des Français est que la mobilisation politique allemande  
 a été très insidieuse. Celle de 1870; Bismarck avait pris  
 soin non seulement d'isoler la France, mais de représenter  
 Napoléon III comme ayant chargé Benedetti de négocier l'annexion  
 de la Belgique à la France. L'Allemagne et l'Autriche n'ont pas  
 même su garder la neutralité de l'ambassade, neutralité qui,  
 d'après un Black Book récent, semble avoir été des intentions de  
 Londres jusqu'à la sommation de l'Allemagne et la Belgique de  
 lui livrer passage pour les troupes. De nos jours on sent guère des  
 deux grands directeurs des affaires étrangères, ni Gavarri, lorsqu'il a  
 après son oncle en se rendant à son bureau cette observation à  
 propos d'un tel au plus haut degré qu'il est écrit: 'Cela va enfin  
 déclancher un autre jour l'opinion et le gouvernement de l'Autriche'



aucun encombrement; quelques brutes imitent au moment de départ le  
 cri des boeufs dans les wagons de bestiaux; la seule femme qui s'ait  
 été inférieure à la situation a été une très belle personne à côté  
 de laquelle se trouvait une splendide auto, que j'ai vu tomber évanouie au  
 moment sur des consignes lorsque le train s'est engouffré dans la gare.  
 Il en est exactement de même à Besançon, à ce point où  
 l'aval se déchaîne. D'après cela, on aperçoit peut-être et ça trois  
 jours que 200.000 hommes étaient concentrés autour de la place  
 à cette date. Un Suisse employé d'une grande banque et qui a été  
 surpris par le déclenchement de guerre à Cologne est rentré à Paris pour  
 le centre de l'Allemagne, la Suisse et Besançon; il dit qu'il est impossible  
 de se représenter l'importance de la force et de la puissance militaires  
 produites par le rassemblement allemand; d'autre part, à Besançon il  
 a eu aussi l'impression d'un ordre et d'une discipline remarquables; on  
 lui a parlé de 300.000 hommes concentrés dans le rayon de cette place. —  
 On peut évidemment et on doit s'attendre à une bataille de première  
 grandeur entre Mulhouse et Besançon, soit à notre frontière immédiate,  
 avec possibilité de mener d'une seule impulsion les opérations dans la direction  
 de la Suisse par un itinéraire ou compris de leur arrière. — Ce que j'ai  
 vu de près de l'ordre et de la rapidité avec lesquels s'accomplissent la mobilisation  
 ici, et même les Français eux-mêmes, qui ne s'en cachent pas et y  
 voient une base d'instruction d'expériences. Il paraît notamment que le transport  
 du matériel de fer de l'Est ont été un chef d'œuvre technique.

Merci de ce que vous m'avez écrit de jolies lettres par M. Ed. Roth.  
 Voici quelques renseignements, comme curiosité géographique, car

leur contenu est forcément médiocre. Ils contiennent presque autant  
de fautes, souvent de la manière qu'en 1870; il faut bien remplir  
les colonnes quand on ne leur écrit rien intentionnellement et quand  
il n'y a rien et ne peut rien y avoir.

Tâchez de profiter à chaque occasion pour écrire à des personnes  
sûres des correspondances +

M. Duplan est ici et n'est guère d'accepter dans l'émission la mission  
dont je l'ai entretenu sans réserve de la division spirituelle de  
l'écrit fidèle à ce point de vue. D'après la copie de la lettre vous en  
parlez.

Excusez le détail de présent rapport. Nous sommes obligés de faire  
d'abord ce qui vous regarde, car ce qui est imprimé par nos machines,  
notre colonne; cela nous occupe de 8 h 1/2 à 1 h de matin; mes  
jeunes collaborateurs ne sont physiquement pas très solides; j'ai été étonné  
de la force de la signature; M. Blain a une certaine etc. - Chacun finit  
à ce qu'il peut avec ses forces physiques et intellectuelles. J'ai engagé un  
ou deux <sup>sténographes =</sup> dactylographes pour fournir de la copie plus rapidement les nombreux  
lettres courantes et souvent très semblables. Les fonds Kolontas de mens  
de la Colonie ne vous feront pas défaut. C'est l'argent qui manquait  
le plus et qui manquait peut-être le plus. De vos voir si vous ne  
permettez pas pour employer aux missions au sein de nos un certain  
nombre de nos jeunes. travail - Ce travail consiste à écrire des lettres  
ailleurs qu'aux affaires d'urgence pour avoir de nouvelles; d'autres fois les chefs de mission  
sont débordés par les nombreuses décisions de l'empire.

Plus le temps de plus

Il faut former. M. Roll va partir. Avec toute haute amitié

Darday